

TOB 2010

Gn 12,10-20 ; Gn 20,1-18 et Gn 26,1-14

Traduction de référence

²³ "soufre et du feu. Cela venait du ciel et du SEIGNEUR. ²⁵ Il bouleversa ces villes, tout le District, tous les habitants des villes et la végétation du sol. ²⁶ La femme de Loth regarda en arrière et elle devint une colonne de "sel". ²⁷ Abraham se rendit de bon matin au lieu où il s'était tenu devant le SEIGNEUR, ²⁸ il porta son regard sur "Sodome, Gomorrhe et tout le territoire du District ; il regarda et vit qu'une fumée montait de la terre comme la fumée d'une fournaise.

²⁹ Or, quand Dieu détruisit les villes du District, il se souvint d'Abraham, et il retira Loth au cœur du fléau, quand il bouleversa les villes où Loth habitait.

³⁰ Am 4,11 ;
Lm 4,6 ;
Mt 10,15 ;
11,23 ;
"Ap 9,2

Loth et ses filles*

³⁰ Loth monta de Coar pour loger à la montagne, et ses deux filles l'accompagnaient. Il craignait en effet d'habiter Coar et il logea dans une caverne, lui et ses deux filles. ³¹ L'aînée dit à la cadette : « Notre père est vieux et il n'y a pas d'homme dans le pays pour venir à nous selon la coutume du pays tout entier*. ³² Allons ! Faisons boire du vin à notre père et nous coucheras avec lui pour donner vie à une descendance issue de notre père. » ³³ Elles firent boire du vin à leur père cette nuit-là, et l'aînée vint coucher avec son père qui n'eut conscience ni de son coucher ni de son lever.

Ha 2,15

³⁴ Or, le lendemain, l'aînée dit à la cadette : « Voir ! J'ai couché la nuit dernière avec mon père. Faisons-lui boire du vin cette nuit encore, et tu iras coucher avec lui. Nous aurons donné vie à une descendance issue de lui. » ³⁵ Cette nuit encore, elles firent boire du vin à leur père. La cadette alla coucher avec lui ; il n'eut

^{19,26} La région tourmentée et sulfureuse du Djebel Usdum présente des formes curieuses qui font penser à des statues.

^{19,30} Ce bref récit explique (de manière moqueuse ?) l'origine et les noms des Moabites et des Ammonites. L'auteur montre que ces peuples ont des liens de parenté avec Israël, puisqu'ils descendent du neveu d'Abraham.

^{19,31} Pays entier : autre trad. possible : sur toute la terre. On aurait ici l'indication d'une tradition de la destruction de toute la terre par le feu, dont les seuls survivants auraient été un père et ses deux filles.

^{20,1} Ce ch. peut se comprendre comme une re-

conscience ni de son coucher ni de son lever.

³⁶ Les deux filles de Loth devinrent enceintes de leur père. ³⁷ L'aînée donna naissance à un fils qu'elle appela Moab ; c'est le père des Moabites d'aujourd'hui. ³⁸ La cadette, elle aussi, donna naissance à un fils qu'elle appela Ben-Ammi ; c'est le père des fils d'Ammon d'aujourd'hui.

ABRAHAM DANS LE SUD

Abraham et "Abimélek"

^{12,10-20 ;}
^{26,1-11 ;}
^{Ps 105,13-15}

²⁰ ¹ De là Abraham partit pour la région du Néguev, il habita entre Qadesh et Shour* puis vint séjourner à Guérar. ² Abraham dit de sa femme Sara : « C'est ma sœur », et Abimélek, roi de Guérar, la fit enlever. ³ Mais Dieu vint trouver Abimélek en "songe pendant la nuit et lui dit : « Tu vas mourir à cause de la femme que tu as enlevée, car elle appartient à son mari. » ⁴ Abimélek, qui ne s'était pas encore approché d'elle, s'écria : « Mon Seigneur ! Ferais-tu périr une nation, même si elle est juste ? ⁵ N'est-ce pas lui qui m'a dit : "C'est ma sœur" ? Elle disait elle-même : "C'est mon frère." J'ai agi avec un cœur intègre et des mains innocentes* ». ⁶ Dieu lui répondit en songe : « Moi aussi, je sais que tu as agi avec un cœur intègre, et c'est encore moi qui t'ai "retenu" de pécher contre moi ; c'est pourquoi je ne t'ai pas laissé la toucher. ⁷ Rends maintenant à cet homme sa femme, car c'est un prophète* qui intercédera en ta faveur pour que tu vises. Si tu ne la rends pas, sache qu'il te faudra mourir, toi et tous les tiens. »

^{31,7 ;}
^{1S 25,26 ;}
^{Jude 24}

⁸ Abimélek se leva de bon matin, convoqua tous ses serviteurs et les mit au

lecture ou une réinterprétation de 12,10-20. — Sur ces lieux, voir 14,7 ; 16,7. La localisation de Guérar est inconnue ; il s'agit sans doute d'un jeu de mots avec l'expression *séjourner en étranger* (guér) qui est utilisée dans le même v.

^{20,5} A la différence de Gn 12,17, Abimélek bénéficie d'une révélation divine et peut protester de son innocence.

^{20,7} Abraham est ici considéré comme prophète. Pour Israël, le prophète n'est pas tant l'homme qui prédit l'avenir que celui que Dieu choisit pour parler en son nom et pour intercéder pour les autres (voir la prière d'Abraham en 18,20-33). Sur les prophètes, voir Ex 32,11 n. ; 2 R 5,8 n.

courant de toute cette affaire ; ces gens eurent grand-peur. ⁹ Puis Abimélek convoqua Abraham et lui dit : « Que nous as-tu fait ! En quoi ai-je péché contre toi pour que tu nous aies exposés, moi et mon royaume, à un si grave péché ? Tu as agi avec moi comme on n'agit pas. » ¹⁰ Abimélek reprit : « Qu'avais-tu en vue en faisant cela ? » ¹¹ Abraham répondit : « Je m'étais dit : "Il n'y a pas la moindre " crainte de Dieu* dans ce lieu, ils me tueront à cause de ma femme." ¹² D'ailleurs elle est vraiment ma sœur, fille de mon père sans être fille de ma mère, et elle est devenue ma femme. ¹³ Lorsque la divinité* me fit errer loin de la maison de mon père, je dis à Sara : "Fais-moi l'amitié de dire partout où nous irions : C'est mon frère." » ¹⁴ Abimélek prit du petit et du gros bétail, des serviteurs et des servantes ; il les donna à Abraham, lui rendit sa femme Sara ¹⁵ et dit : « Voici devant toi mon pays, habite où bon te semble. » ¹⁶ Puis il dit à Sara : « Voici que je donne mille sicles d'argent à ton frère ; ce sera pour toi comme un voile aux yeux de tous tes compagnons et, vis-à-vis de tous, tu seras réhabilitée*.

Pr 16,6

Ex 15,26 ;
Dt 32,39 ;
2 R 20,3Jn 8,33-35 ;
Ga 4,22-31

¹⁷ Abraham intercéda auprès de Dieu, et Dieu "guérit" Abimélek, sa femme et ses servantes, qui eurent des enfants.

¹⁸ En effet, le SEIGNEUR avait rendu stériles* toutes les femmes de la maison d'Abimélek à cause de Sara, la femme d'Abraham.

^{20,11} *Craindre* un dieu ou un roi, dans l'ancien Orient, c'est le reconnaître comme Seigneur, lui faire confiance et lui obéir. La crainte du SEIGNEUR exprime donc l'attitude juste du fidèle devant Dieu. Voir sur cette expression Pr 1,7 ; 3,8 n.

^{20,13} *Litt. les dieux*, formule polythéiste. L'auteur veut peut-être insinuer que ce n'est pas le dieu d'Abraham qui l'a fait errer, ou bien il veut montrer un Abraham qui utilise un langage polythéiste puisqu'il se croit dans un pays païen qui ignore la crainte de Dieu. Le comportement d'Abimélek et de ses serviteurs va au contraire révéler une attitude de respect vis-à-vis de Dieu.

^{20,16} Ce geste doit réhabiliter Sara et attester qu'elle est restée fidèle à son mari. Il s'agit probablement d'un acte symbolique de portée juridique.

^{20,18} C'est le seul v. dans ce récit qui utilise le nom propre du Dieu d'Israël. Il s'agit d'une précision qui indique par quel moyen le SEIGNEUR avait frappé le pays. La mention de la stérilité introduit, par contraste, le ch. suivant qui relate la naissance d'Isaac.

Isaac et Ismaël*

²¹ ¹ Le SEIGNEUR intervint en faveur de Sara comme il l'avait dit, il agit envers elle selon sa parole. ² Elle devint enceinte et donna un fils à Abraham en sa vieillesse à la date que Dieu lui avait dit. ³ Abraham appela Isaac le fils qui lui était né, celui que Sara lui avait enfanté. ⁴ Il "circoncta" son fils Isaac à l'âge de huit jours comme Dieu le lui avait prescrit*. ⁵ Abraham avait cent ans quand lui naquit son fils Isaac.

17,15-21 ;
18,9-15

Ac 7,8

⁶ Sara s'écria : « Dieu m'a donné sujet de rire ! Quiconque l'apprendra rira à mon sujet*.

⁷ Elle reprit : « Qui aurait dit à Abraham que Sara allaiterait des fils ? Et j'ai donné un fils à sa vieillesse ! »

⁸ L'enfant "grandit et fut sevré. Abraham fit un grand festin le jour où Isaac fut sevré. ⁹ Sara vit s'amuser* le fils que Hagar l'Egyptienne avait donné à Abraham. ¹⁰ Elle dit à ce dernier : « Chasse la servante et son fils, car le fils de cette servante ne doit pas hériter avec mon fils Isaac. »

Rm 9,7 ;

He 11,18

¹¹ Cette parole fâcha beaucoup Abraham parce que c'était son fils. ¹² Mais Dieu lui dit : « Ne te "âche pas à propos du garçon et de ta servante. Ecoute tout ce que te dit Sara, car c'est par Isaac qu'une "descendance portera ton nom. ¹³ Mais du fils de la servante, je ferai aussi une nation, car il est de ta descendance. »

¹⁴ Abraham se leva de bon

^{21,1} Ce ch. regroupe des traditions d'origines diverses. Le récit de la naissance d'Isaac est surtout imprégné du style sacerdotal ; l'expulsion de Hagar est une version parallèle ou une relecture de Gn 16 ; le récit du traité d'alliance entre Abraham et Abimélek provient, au moins en partie, de l'auteur de Gn 20.

^{21,2} Voir 18,14.

^{21,4} Voir 17,12.

^{21,6} La déclaration de Sara joue sur le nom d'Isaac dont la signification précise est : Que Dieu rie, sourie, soit bienveillant. D'autres allusions au nom d'Isaac et au rire qui l'entourent se trouvent en Gn, notamment 17,17 ; 18,12-15 ; 26,8.

^{21,9} *S'amuser* : litt. rire. Encore une allusion au nom d'Isaac. Le gr. et la Vulg. ajoutent d'ailleurs : *avec son fils Isaac*. Cet amusement paraît suspect à Sara. La tradition juive et Ga 4,29 voient ici la trace d'une persécution justifiant le renvoi de la mère et du fils, mais le texte biblique n'indique nullement cette intention hostile d'Ismaël à l'égard d'Isaac.

^{22,23} femme ⁹ Rébecca, fille de Betouël, l'Araméen de la plaine d'Aram, et sœur de Laban l'Araméen. ²¹ Isaac implora le SEIGNEUR pour sa femme, car elle était stérile*. Le SEIGNEUR eut pitié de lui, sa femme Rébecca devint enceinte, ²² mais ses fils se heurtaient en son sein et elle s'écria : « S'il en est ainsi, à quoi suis-je bonne* ? » Elle alla consulter le SEIGNEUR, ²³ qui lui répondit :

« Deux nations sont dans ton sein, deux peuples se détacheront de tes entrailles. L'un sera plus fort que l'autre et le grand ¹⁰ servira le petit. »

²⁴ Quand furent accomplis les temps où elle devait enfanté, des jumeaux se trouvaient en son sein. ²⁵ Le premier qui sortit était roux, tout velu comme une fourrure de bête : on l'appela Esaü. ²⁶ Son frère ¹¹ sortit ensuite, la main agrippée au talon d'Esaü : on l'appela Jacob*. Isaac avait soixante ans à leur naissance. ²⁷ Les garçons grandirent. Esaü était un chasseur expérimenté qui courait la campagne ; Jacob était un enfant raisonnable qui habitait sous les tentes. ²⁸ Isaac préférait Esaü, car il appréciait le gibier ; Rébecca ¹² préférait Jacob.

²⁹ Un jour que Jacob préparait un brouet, Esaü revint des champs. Il était épuisé³⁰ et dit à Jacob : « Laisse-moi avaler de ce roux, de ce roux-là, car je suis épuisé. » C'est pourquoi on l'appela Edom – c'est-à-dire le Roux*. ³¹ Jacob répondit : « Vends-moi aujourd'hui ¹³ mon droit d'aînesse*. » ³² Esaü reprit : « Voilà que je vais mourir, à quoi bon mon droit d'aînesse ? » ³³ Jacob dit :

^{25,21} La stérilité de Rébecca rappelle celle de Sarah, et l'intercession d'Isaac celle d'Abraham.

^{25,22} Litt. Pourquoi moi ceci ? Syr. suggère : A quoi bon vivre ? Rébecca va devenir la figure de la mère douloureuse.

^{25,26} Le nom d'Esaü (dont on ignore la signification) est rapproché de l'hébr. « velu » (séâr) et de la montagne de Séîr où il résidera par la suite. Esaï est l'ancêtre des Edomites, édom signifiant « roux » (v. 30). La relation entre Israël-Juda et Edom a été difficile et conflictuelle dès le début de la monarchie israélite, lorsque Edom fut contrôlé par Israël. Edom n'est devenu une monarchie qu'aux alentours du VIII^e s. Le nom de Jacob est attesté dans des documents mésopotamiens du II^e millénaire et en Syrie-Palestine au I^e millénaire ; il a sans doute le sens « Que (Dieu) protège » ; ici, il est mis en relation avec deux termes hébr. qui signifient « le talon » et « supplanter ».

« Aujourd'hui même, jure-le-moi. » Esaü le lui jura, il vendit son droit d'aînesse à Jacob, ³⁴ qui lui donna du pain et du brouet de lentilles. Il ¹⁵ mangea et but, il se leva et partit. Esaü méprisa son droit d'aînesse.

<sup>Es 22,13 ;
He 12,16</sup>

ÉPISODES DE LA VIE D'ISAAC*

Isaac chez Abimélek

²⁶ ¹ Il y eut une famine dans le pays, distincte de la première qui avait eu lieu au temps d'Abraham. Isaac partit pour Guérar chez Abimélek, roi des Philistins. ² Le SEIGNEUR lui ¹⁶ apparut et dit : « Ne descends pas en Egypte, mais demeure dans le pays que je t'indiquerai*. » ³ ¹⁷ Il ¹⁸ journa dans ce pays, je serai avec toi et je te ¹⁹ bénirai. A toi et à ta descendance, en effet, je donnerai ces terres et je ²⁰ tiendrai le serment que j'ai prêté à ton père Abraham. ⁴ Je ferai proliférer ta descendance autant que les étoiles du ciel, je lui donnerai toutes ces terres et, en elle, se béniront toutes les nations de la terre, ⁵ parce qu'Abraham a ²¹ écouté ma voix et qu'il a gardé mes observances, mes commandements, mes décrets et mes lois. »

^{46,3}

⁶ Isaac habita à Guérar. ⁷ Les gens du lieu l'interrogèrent sur sa femme. « C'est ma sœur », répondit-il. Il craignait de dire qu'elle était sa femme par peur d'être tué par les gens du lieu à cause de Rébecca qui était charmante à voir. ⁸ Il avait passé là de longs jours lorsque Abimélek, roi des Philistins, regarda par la fenêtre et vit qu'Isaac ⁹ s'amusait* avec Rébecca sa ¹⁰ sœur. ¹¹ Il fut évidemment évident que Isaac aimait Rébecca.

^{25,30} Nouveau jeu de mots sur le nom d'Edom (le Roux) qui réclame le brouet de couleur rousse par son frère.

^{25,31} La vente du droit d'aînesse contre un plat des lentilles fait partie de la stratégie de l'auteur, qui utilise l'ironie pour donner une image négative du frère de Jacob. Le récit du vol de la bénédiction du premier-né par Jacob semble avoir été écrit sans connaissance de 25,29-34.

^{26,1} Le seul ch. qui relate des scènes de la vie d'Isaac se compose de récits qui ont des parallèles dans le cycle d'Abraham.

^{26,2} Les v. 1-2 renvoient le lecteur à Gn 12,10-20 et à Gn 20,1-18. Contrairement à Isaac, la descente d'Abraham en Egypte n'avait été précédée d'aucune mise en garde.

^{26,8} Dans le nom d'Isaac se lit un verbe qui signifie rire, s'amuser (voir 17,17 ; 18, 12-15 ; 21,6). ¹² Il signifie rire, s'amuser (voir 17,17 ; 18, 12-15 ; 21,6).

femme. ⁹ Abimélek convoqua Isaac et lui dit : « C'est sûrement ta femme ! Pourquoi as-tu dit : "C'est ma sœur" ? » Isaac lui répondit : « Je l'ai dit par peur de mourir à cause d'elle. » ¹⁰ Abimélek reprit : « Que nous as-tu fait là ! Peu s'en est fallu qu'un homme de ce peuple ne couche avec ta femme et tu nous aurais rendus coupables*. » ¹¹ Abimélek donna cet ordre à tout le peuple : « Quiconque touchera à cet homme et à sa femme sera puni de mort. » ¹² Isaac fit des semaines dans ce pays et moissonna au centuple cette année-là. Le SEIGNEUR le ¹³ bénit et il devint un grand personnage ; il continua à s'élever jusqu'à atteindre une position éminente. ¹⁴ Il devint propriétaire d'un cheptel de petit et de gros bétail, et d'une nombreuse domesticité.

^{Pr 6,29}

^{12,2 ; Ps 67,7}

Contestation et pacte

Les Philistins en furent jaloux, ¹⁵ ils comblèrent* tous les puits qu'ils avaient creusés les serviteurs de son père, au temps de son père Abraham, et les remplirent de terre. ¹⁶ Abimélek dit à Isaac :

^{Ex 1,9}

« Va-t'en loin de nous car tu es devenu beaucoup plus ¹⁷ puissant que nous. »

^{Ex 1,5}

¹⁷ Isaac partit de là et campa dans l'oued de Guérar et y habita. ¹⁸ Isaac creusa de nouveau les puits qu'on avait creusés au temps d'Abraham son père et que les Philistins avaient comblés après la mort d'Abraham. Il leur donna les mêmes noms que son père leur avait donnés.

^{Ex 1,19}

¹⁹ Les serviteurs d'Isaac creusèrent dans l'oued et trouvèrent là un puits d'eaux vives. ²⁰ Les bergers de Guérar entrèrent en contestation avec les bergers d'Isaac en leur disant : « Ces eaux sont à nous. » Il appela ce puits Eseq parce qu'ils lui avaient fait échec. ²¹ Ils creusèrent un autre puits qui fut aussi contesté.

^{Ex 1,20}

^{26,10} Suivant les idées du temps, tout le peuple aurait été contaminé par cet adultére de fait.

^{26,15} Le verbe « combler » peut être rapproché phonétiquement d'un mot qui signifie la *contestation*. Au v. 21, le terme *Sitna* (qui évoque le mot *satan*, à savoir *l'adversaire*) y fait sans doute allusion.

^{26,24} Cette promesse insiste sur le lien entre Isaac et Abraham. Isaac est ainsi inscrit dans la continuité de la bénédiction divine. La déclaration du v. 24 reprend des promesses précédentes et se retrouve partiellement en Gn 46,3. En liaison avec le v. 12, on pourrait aussi comprendre : *je ferai faire d'abondantes semaines*.

^{Ex 24,11}

^{26,26} Ce ne sont pas les mêmes personnages qu'en 21,22-34, mais l'épisode est semblable. Le récit met en évidence le fait que, si Isaac parvient à s'imposer aux roitelets du pays, c'est grâce à la protection de son Dieu. Le nom *Ahouzath*, qui n'est attesté qu'ici, signifie la « propriété ». Le nom *Pikol* est peut-être d'origine égyptienne et désignait une personne originaire de Lycie.

^{26,33} *Serment* se dit en hébreu *shevoua*. Sur Béér-Shéva, voir 21,31 n.

<sup>Lv 26,3-4 ;
Dt 28,4-8 ;
Ps 144,12-15</sup>

té ; il l'appela Sitna. ²² De là il se déplaça pour creuser un autre puits qui ne fut pas contesté et qu'il appela Rehovoth en disant : « Maintenant en effet, le SEIGNEUR nous a laissé le champ libre et nous avons eu des fruits du pays. »

²³ De là, il monta à Béér-Shéva. ²⁴ Le SEIGNEUR lui apparut cette nuit-là et dit : « Je suis le Dieu d'Abraham ton père ; ne crains pas, car je suis avec toi. Je te bénirai et rendrai prolifique ta descendance*

à cause de mon serviteur Abraham. »

²⁵ Là, Isaac ²⁶ éleva un autel et invoqua

^{8,20}

le SEIGNEUR par son nom. Il y dressa sa tente et les serviteurs d'Isaac furent un puits.

²⁶ Abimélek partit de Guérar pour le rencontrer avec Ahouzzath* son conseiller et Pikol le chef de son armée. ²⁷ Isaac leur dit : « Pourquoi êtes-vous venus à moi ? Vous me détestez et vous m'avez renvoyé de chez vous. » ²⁸ Ils répondirent : « Nous sommes bien obligés de constater que le SEIGNEUR ²⁹ est avec toi et nous nous sommes dit : Qu'il y ait un serment de part et d'autre, entre nous et toi ; concluons un pacte avec toi ! ³⁰ Jure de ne pas mal agir envers nous, de même que nous ne te maltraiterons pas, comme nous ne t'avons fait que du bien et t'avons renvoyé sain et sauf, toi qui es maintenant le bâti d'1 SEIGNEUR. » ³¹ Il leur servit un festin ; ils mangèrent et burent, ³² ils se levèrent de bon matin, et chacun prêta serment à l'autre. Isaac les congédia et ils le quittèrent en paix.

^{Ex 24,11}

³² Or, ce jour même, les serviteurs d'Isaac vinrent lui apporter des nouvelles du puits qu'ils creusaient. Ils lui dirent : « Nous avons trouvé de l'eau. » ³³ Il appela ce puits Shivéa ; c'est pourquoi, aujourd'hui encore, la ville a pour nom Béér-Shéva – c'est-à-dire le Fuits-du-Serment*.